

Quelle est la nature de notre culpabilité selon *UCEM* ?

Question :

J'ai des questions à propos de la nature de la culpabilité. *Un Cours en Miracles* utilise plusieurs termes psychologiques, y compris le mot « culpabilité ». Or dans la psychanalyse comme je la comprends, la culpabilité est quelque chose de secondaire à la peur et elle est basée sur l'énergie de la peur. Lorsqu'il est utilisé dans le *cours*, ce terme a un sens très différent. La culpabilité inhérente à l'être dans le *cours*, est la source d'où partent toutes les agressions, ainsi que la peur. L'agression est basée sur le désir de détruire, et la peur sur le désir de s'échapper ou de se cacher, mais sur quoi est basée cette « culpabilité » ? Pourquoi la séparation cause-t-elle de la « culpabilité » ? La « culpabilité » du *cours* a-t-elle quelque chose à voir avec la culpabilité psychologique ? Ne serait-il pas plus précis de l'appeler un « sentiment d'infériorité », puisqu'en explorant le libre arbitre, le Fils a dû se voir lui-même comme inférieur à Dieu, une fois qu'il s'est perçu comme séparé de Dieu et coupé de la perfection ?

Réponse :

D'abord, il faut garder à l'esprit que toute description linéaire de la dynamique de séparation et les sentiments de culpabilité et de peur, etc., qui l'accompagne, doit être vu seulement comme un moyen de mieux saisir le processus de pardon, ou d'annulation de l'ego. Tout ce qui regarde l'ego se passe simultanément et non en séquence (puisque le temps n'est pas réel), et en réalité, la pensée de séparation n'a jamais eu lieu. La seule valeur dans toute discussion de ce genre est de se demander si elle sert le but de nous aider à apprendre à pardonner.

Oui, le *cours* offre une vue différente de la psychanalyse traditionnelle pour la culpabilité et la peur de l'ego. Freud n'a pas parlé de l'esprit comme le *cours* utilise le mot, c'est-à-dire comme une fonction abstraite opérant en dehors de l'espace et du temps. Le système de Freud est basé sur la vie comme processus organique dans lequel le corps (avec son cerveau et tout ce qui est relié) est réel.

En revanche, toute culpabilité psychologique, selon le *cours*, est une ombre projetée qui vient de la culpabilité sous-jacente à la séparation dans l'esprit. En fait, la culpabilité psychologique vise à maintenir l'attention à l'extérieur, sur son propre corps et sur d'autres corps, afin que nous ne regardions jamais la culpabilité que nous avons laissée entrer dans notre esprit pour protéger la pensée de séparation. « *Du point de vue de l'enseignement, la pensée de séparation n'est pas le problème, mais le problème est que nous l'avons prise au sérieux.* » (T.27.VIII.6 :2,3). Lors de notre alliance avec l'ego, c'était une décision résolue, mais devenue inconsciente à présent. Du point de vue de l'ego, pour que la séparation soit réelle et prise au sérieux dans notre esprit, elle doit être assimilée à l'attaque, et donc à la culpabilité qui à son tour produit la peur. Les passages suivants décrivent la façon de penser de l'ego. Dans le texte : « *Si l'ego est le symbole de la séparation, il est aussi le symbole de la culpabilité. La culpabilité est plus que simplement pas de Dieu. C'est le symbole de l'attaque contre Dieu. Voilà un concept totalement insignifiant, sauf pour l'ego, mais ne sous-estime pas le pouvoir de la croyance que lui donne l'ego. C'est de cette croyance que provient en fait toute culpabilité.*

L'ego est la partie de l'esprit qui croit en la division. Comment une partie faisant partie de Dieu pourrait-elle s'En détacher sans croire qu'elle L'attaque ? Nous avons dit plus tôt que le problème de l'autorité est fondé sur le concept de l'usurpation du pouvoir de Dieu. L'ego croit que c'est ce que tu as fait parce qu'il croit qu'il est toi. Si tu t'identifies à l'ego, tu dois te percevoir toi-même comme coupable. Chaque fois que tu réponds à ton ego, tu éprouves de la culpabilité et tu as peur d'être puni. L'ego est une pensée pleine de peur, littéralement. Aussi ridicule que puisse être pour un esprit sain l'idée d'attaquer Dieu, n'oublie jamais que l'ego n'est pas sain. Il représente un système délirant, et il parle pour lui. Écouter la voix de l'ego signifie que tu crois qu'il est possible d'attaquer Dieu, et qu'il est une partie de Lui que tu Lui as arrachée. S'ensuit la peur d'une riposte venant de l'extérieur, parce que la gravité de la culpabilité est si aiguë qu'elle doit être projetée. » (T.5.V.2 :8,9,10,11,12 ; 3.).

Et plus loin, dans le cahier d'exercices : « *Quand les parties sont arrachées du tout, et vues comme étant séparées et entières en elles-mêmes, elles deviennent des symboles représentant l'attaque contre le tout ; à l'effet réussi et qui plus jamais ne seront vues comme entières. Or tu as oublié qu'elles ne représentent que ta propre décision sur ce qui devrait être réel, pour prendre la place de ce qui est réel.* » (**Leçon 136.6.3,4**). La pensée de séparation, et la culpabilité qui l'accompagne, peut être ressentie de différentes façons, y compris par le sentiment d'infériorité dont vous parlez. La séparation est toujours basée sur une croyance dans les différences, de quelle manière toute séparation pourrait-elle être perçue autrement ? Que nous affirmions notre supériorité ou notre infériorité à Dieu, la clé est que nous sommes différents. Le *cours* utilise une seule fois le mot *infériorité* (**T.4.I.7 :3**), et il le fait pour décrire les sentiments d'insuffisance inhérents à la pensée de séparation qui vient de l'ego. (**Par ex. T.9.VII.5 ; Leçon 47.5 ; M.7.5**)

Mais qu'importe la forme que peut prendre la culpabilité dans notre esprit, se libérer de cette culpabilité viendra par 1) la reconnaissance qu'elle n'est pas réelle et 2) par la reconnaissance que nous ne pouvons jamais y parvenir seuls par nous-mêmes. C'est pourquoi le *cours* nous offre une aide sous la forme de Jésus ou du Saint-Esprit, qui représente la reconnaissance de notre innocence, c'est-à-dire de notre unité en tant que Fils de Dieu, faisant totalement Un avec son Père. Et cette reconnaissance est à la base de tout pardon. Par ailleurs le libre arbitre est une partie du système de pensée délirant de l'ego, faisant partie de sa collection chérie de « cadeaux ». Il n'y a pas de volonté libre dans le Ciel puisque le libre arbitre implique un choix, et le choix implique différentes alternatives, une impossibilité au sein de l'unité de l'esprit, que Jésus nous rappelle être notre réalité.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 444